

« Je ne savais plus trop si je devais rentrer ou rester »



Isabella (à droite) en visite culturelle avec la famille Léger, chez qui elle vivra jusqu'en juin. DR

Isabella est arrivée en Alsace en août pour un échange linguistique au lycée Don Bosco de Landser. Colombienne, elle vit l'épidémie de coronavirus dans deux pays.

À 18 ans, Isabella Zulua-ga-Díaz a voulu venir étudier quelques mois en France pour améliorer son niveau en langue et voir d'autres horizons. Arrivée en Alsace en août grâce au Rotary club de Saint-Louis/Huningue, elle est aujourd'hui hébergée chez la famille Léger, à Bruebach et étudie au lycée Don Bosco de Landser. Lorsque l'épidémie de coronavirus se déclare, la jeune fille s'inquiète.

« Le premier cas colombien a été déclaré le 6 mars, indique la jeune fille. Au départ, je ne savais pas trop si je devais rentrer ou rester. »

D'ordinaire, Isabella vit avec sa mère et son grand-père, elle voit son père un week-end sur deux. Tous habitent Medellín, à 400 kilomètres de Bogotá, la capitale colombienne. « Je ne savais pas quoi faire. J'avais envie de rentrer pour être auprès de mes proches, mais je me demandais si c'était bien raisonnable », confie la jeune fille. Finalement, elle décide de rester en Alsace.

« De toute manière mon séjour devait durer jusqu'en juin, explique Isabella, résignée. Et puis, le système de santé est bien meilleur en

France. » La Colombie vient de fermer ses aéroports et de décréter le confinement général. Sur 48 millions de personnes, on dénombre à ce jour 378 cas de Covid confirmés et trois décès.

« Mes parents ont compris et m'ont soutenue dans mon choix de rester », précise Isabella. En attendant le mois de juin, elle s'occupe comme elle peut au sein de sa famille d'accueil. « On joue à des jeux, on regarde la télé... un peu trop, s'amuse-t-elle. Ça va, je ne m'ennuie pas. » Quant aux devoirs, ils se font attendre. « Pour le moment, je n'ai reçu qu'un seul exercice de français à faire. »

Marie DEDEBAN